



Le centre hospitalier a une nouvelle directrice

Après cinq mois de gestion par intérim, le centre hospitalier du Nord-Mayenne a une nouvelle directrice. Catherine Creuzet voit les atouts des établissements.

Entretien

Catherine Creuzet, nouvelle directrice du centre hospitalier du Nord-Mayenne.



Vous venez de prendre vos fonctions. Quel est votre premier sentiment ?

C'est vraiment un bel établissement. Un chemin remarquable a été parcouru avec la construction des nouveaux bâtiments. Bien sûr, il y a des choses à poursuivre, il convient de maintenir le cap et d'avancer avec confiance. Des choses risquent de changer avec la réforme prévue sur la santé. J'ai confiance dans le potentiel de l'établissement. Je souhaite vraiment m'investir.

Quel regard portez-vous sur l'offre de soins ?

Nous ne manquons pas de spécialistes ! Nous avons des offres, des perspectives de développement et un très beau plateau technique. Notre communauté médicale est variée et solide. Il existe une vraie dynamique, des professionnels qui innovent.

Et vos rencontres avec les équipes ? Comment réagissez-vous aux derniers conflits sociaux ?

Il est normal que le personnel soignant soit inquiet. Il existe des différences de point de vue et c'est



L'Agence régionale de santé (ARS) a accordé l'installation d'une IRM au centre hospitalier du Nord-Mayenne.

légitime. Nous allons encore connaître des bouleversements importants. Nous verrons sur quels points nous pourrions avancer ensemble. Quant à l'hôpital de Villaines-la-Juhel, il m'a beaucoup plu. Le personnel est dynamique, cet établissement a un bel avenir devant lui.

Quelles seront vos premières décisions ?

J'ai voulu arriver dès le mois de juin, car il va se passer des choses importantes. Nous avons la visite de certification, une étape incontournable. Et en juin, nous votons le budget. J'ai été directrice des finances dans un

établissement dans l'Aisne, j'ai aussi des compétences dans ce domaine.

Concrètement, qu'allez-vous faire ?

Sans mettre en place le budget, nous ne pouvons pas mener d'actions. Il nous faut un projet médical et social, avec une ligne financière. Le budget est la base, c'est notre axe de travail. Il révèle nos objectifs à atteindre et permet donc de cibler nos actions.

Quid de l'IRM (imagerie par résonance magnétique) ?

L'Agence régionale de santé (ARS) a accordé son installation. C'est acté. Maintenant, rien n'a encore avancé.

Là encore, il nous faut attendre le vote du budget.

Les professionnels travaillent déjà ensemble au sein du pôle de santé du Pays de Mayenne - même si les locaux ne sont pas encore construits. Quel regard portez-vous ?

C'est extrêmement intéressant et fondateur. L'avenir est là : le monde de la santé doit réunir l'ensemble des acteurs pour offrir une réponse durable à l'offre de soins. C'est un partenaire de premier ordre.

Recueilli par
Sophie DELAFONTAINE.